**Guide de l’enseignant**

**La joie de Yom Tov**

**Temps d’enseignement suggéré** : un cours

**Résumé** : Au fil de cette leçon, nous étudierons qui a l’obligation de ressentir la joie de Yom Tov, ainsi que la manière d’accomplir cette *mitsva* ; nous verrons comment nous comporter pendant la fête vis-à-vis des personnes démunies ; enfin, nous étudierons la manière dont se déroulent les repas de Yom Tov, et nous découvrirons des lois supplémentaires qui contribuent également à l’atmosphère de la fête.

**Plan du cours :**

**Introduction : des émotions « sur commande » ?**

* Nous dirons aux élèves que cette leçon porte sur l’obligation d’être joyeux pendant Yom Tov. Mais n’y a-t-il pas là quelque chose de bizarre ? Comment peut-on avoir l’obligation de se réjouir ? Est-il possible d’imposer à quelqu’un la nature de ses émotions ? Peut-on lui dire : « Ressens ceci et cela à tel ou tel moment », ou encore « Tu ne dois pas ressentir ceci et cela » ?
* Nous écouterons les réponses des élèves, puis nous apporterons des passages de la Torah qui nous enjoignent de ressentir telle ou telle émotion : « וְאָהַבְתָּ לְרֵעֲךָ כָּמוֹךָ » (« Tu aimeras ton prochain comme toi-même »), « לֹא תִשְׂנָא אֶת אָחִיךָ בִּלְבָבֶךָ » (« Tu ne haïras pas ton frère dans ton cœur »), « וְאַהֲבַת אֶת הַגֵּר » (« Tu aimeras l’étranger »), « לֹא תַּחְמֹד » (« Tu ne convoiteras pas »), etc.
* Nous écouterons les réactions des élèves, puis nous leur dirons qu’en ce qui concerne l’interdit de « לֹא תַּחְמֹד » (« Tu ne convoiteras pas »), Ibn Ezra pose la question suivante :

« לֹא תַּחְמֹד - beaucoup de gens trouvent cette *mitsva*surprenante : comment est-il possible qu’un homme ne convoite pas dans son cœur toutes les belles choses qui lui semblent désirables ? Laissez-moi vous donner une parabole. »

Et Ibn Ezra apporte l’exemple d’un paysan qui sait qu’il ne pourra jamais épouser la fille du roi, car ils appartiennent à deux mondes radicalement différents. Il n’a donc même pas envie de convoiter cette femme, car il a parfaitement conscience qu’elle ne lui est pas destinée. Et Ibn Ezra conclut de la manière suivante : « C’est pourquoi ce paysan sera content de son sort, et il ne permettra pas à son cœur de convoiter ce qui n’est pas pour lui. En effet, il sait qu’il ne pourra pas acquérir par lui-même ce que Hachem n’a pas voulu lui donner, et que sa force, ses pensées, ou ses stratagèmes ne lui seront d’aucune utilité. Il fera donc confiance à son Créateur, pour qu’Il lui assure sa subsistance et fasse ce qui est bon à Ses yeux. »

* Nous dirons aux élèves que d’après Ibn Ezra, il faut faire appel à la logique et à la raison afin de maîtriser ses sentiments. Si nous comprenons que ce que nous convoitons n’est pas pour nous, et que nous faisons confiance à Hachem pour qu’Il nous envoie ce qui nous convient, la convoitise n’a aucune raison d’être. Il en est de même avec les autres commandements concernant nos émotions : si je comprends qu’autrui fait partie de moi, l’amour que je me porte rejaillira automatiquement sur mon camarade. De la même manière, lorsque je suis invité à une bar/bat Mitsva ou à un mariage, si je fais l’effort de comprendre la solennité et le caractère unique de ce moment, je serai de toute évidence submergé par la joie.
* Nous ferons le lien entre le principe que nous venons d’énoncer et les jours de Yom Tov : Hachem nous a ordonné « וְשָׂמַחְתָּ בְּחַגֶּךָ », « Et tu te réjouiras dans ta fête ». Les fêtes constituent l’occasion de nous arrêter un instant, et de prendre conscience de tous les bienfaits que Hachem nous a prodigués. Souccot, également appelé ‘*Hag Haassif*, la fête de l’engrangement, a lieu lorsque nous avons fini de ramener chez nous la récolte et les fruits, et nous remercions Hachem pour cette abondance. Nous savons que ce que nous avons reçu est exactement ce qui nous revient, et que ce qu’autrui a reçu correspond exactement à sa part. À Chavouot, également appelé ‘*Hag Hakatsir* (la fête de la moisson), ou encore (‘*Hag Habikourim*)*,* la fête des prémices, commence la saison des récoltes ; et là encore, nous éprouvons une grande reconnaissance envers Hachem. Et il en va de même pour les autres fêtes.

**Déroulement du cours :**

Exercice 1 - Correspond à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous lirons dans la fiche d’exercices les *psoukim* du *Séfer Devarim* qui nous enjoignent d’être joyeux pendant Souccot.
* En suivant les suggestions de la fiche d’exercices, nous discuterons avec les élèves de la notion de joie, ainsi que des écueils à éviter lorsque l’on se réjouit. Puis, nous demanderons aux élèves de raconter les différentes formes de joie qu’ils ont vues / vécues (*Mitsva Tantz* / les débordements et les excès / chants / invités et amis / repas, etc.).
* Nous expliquerons l’expression « חֶצְיוֹ לַה' וְחֶצְיוֹ לָכֶם », « la moitié pour Hachem, la moitié pour vous », et nous vérifierons que les élèves ont bien compris cette notion.

Exercice 2 - Correspond à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires », et à l’objectif « Valeurs » :

* Nous donnerons aux élèves l’exemple suivant : Samuel aime beaucoup le chocolat au lait et les produits laitiers ; Emmanuel, quant à lui, n’apprécie pas les produits laitiers, mais il a un faible pour les chips piquantes. En revanche, Samuel ne supporte pas les chips piquantes, bien trop épicées à son goût... S’ils veulent se faire plaisir mutuellement, Samuel offrira-t-il du chocolat au lait à Emmanuel, et Emmanuel proposera-t-il des chips piquantes à Samuel ? Bien sûr que non ! C’est à autrui que l’on veut faire plaisir, et non à soi-même : Samuel donnera donc des chips piquantes à Emmanuel, et ce dernier apportera du chocolat au lait à Samuel !

Il en va de même pour Yom Tov. Il existe une règle générale sur la façon de se réjouir, et sur ce qui peut réjouir les autres ; mais si quelqu’un n’aime pas le vin ou ne mange pas de viande, il ne faut pas le forcer à le faire. Le but est de se réjouir, pas de souffrir.

* Nous lirons les différentes situations décrites dans la fiche d’exercices, puis nous énoncerons quel est le *din* correspondant à chaque cas.

Exercice 4 - Correspond à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous répondrons aux questions de la fiche d’exercices, puis nous demanderons aux élèves de raconter la manière dont ils apportent un supplément de perfection à Yom Tov. Certaines familles cuisinent des plats typiques uniquement à l’occasion de certaines fêtes. Les *kneidlekh* seront par exemple réservés pour le soir du Séder, etc.

Exercice 5 - Correspond à l’objectif « Comprendre le texte et ses commentaires »

* Nous lirons les *halakhot* correspondant aux références indiquées dans la fiche d’exercices, puis nous dresserons une liste des choses à faire la veille de Chabbat et la veille de Yom Tov.

**Résumé - La différence entre Chabbat et Yom Tov**

* Nous dirons aux élèves qu’il existe quelques différences entre Chabbat et Yom Tov, par exemple en ce qui concerne la préparation de la nourriture (« *okhel neféch* »), mais que nous allons nous concentrer à présent sur un autre point qui les distingue :

Le Chabbat revient immanquablement chaque semaine, tous les sept jours, sans aucune intervention de notre part. C’est pourquoi on dit dans le Kidouch : «מְקַדֵּשׁ הַשַּׁבָּת » : le Chabbat nous vient d’En Haut. Yom Tov, en revanche, vient d’ici-bas. Ce sont les hommes qui sanctifient chaque mois et comptent les jours jusqu’à Yom Tov. Yom Tov, en quelque sorte, dépend davantage de nous, et c’est pourquoi nous disons dans le Kidouch : « מְקַדֵּשׁ יִשְׂרָאֵל וְהַזְּמַנִּים » : Hachem sanctifie le peuple d’Israël, qui sanctifie le temps et sanctifie les fêtes. (*Massekhet Berakhot daf* 49a)

Le Midrach suivant montre de manière très claire que la Torah nous est spécialement destinée, à nous les êtres humains, et qu’elle ne convient pas aux anges (*Massekhet Chabbat daf* 88b) :

Et Rabbi Yehochoua ben Lévi a dit : « Lorsque Moché monta au Ciel pour recevoir la Torah, les anges du Service dirent à HaKadoch Baroukh Hou : "Maître de l’Univers, qu’est-ce qu’un être né d’une femme fait ici parmi nous ?" HaKadoch Baroukh Hou leur dit : "Il est venu pour recevoir la Torah". Les anges dirent à HaKadoch Baroukh Hou : "La Torah est un trésor caché que Tu as dissimulé pendant 974 générations avant la création du monde, et Tu veux la donner à un être de chair et de sang ?" […] HaKadoch Baroukh Hou dit à Moché : "Réponds-leur !" […]

Moché demanda à HaKadoch Baroukh Hou : "Maître de l’Univers, qu’est-il écrit dans la Torah que Tu me donnes ?" [Hachem lui dit] : "אָנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים", "Je suis l’Éternel, ton Dieu, qui t’ai fait sortir du pays d’Égypte, d’une maison d’esclavage". Moché dit [aux anges] : "Êtes-vous descendu en Égypte ? Avez-vous été esclave de Pharaon ? Pourquoi la Torah devrait-elle vous appartenir ?" Encore une fois [Moché demanda à Hachem] : "Qu’est-il écrit d’autre [dans la Torah]" ? [Hachem lui dit] : "לֹא יִהְיֶה לְךָ אֱלֹהִים אֲחֵרִים עַל פָּנָי", "Tu n’auras point d’autres dieux que moi." [Moché demanda aux anges] : "Habitez-vous parmi les peuples qui adorent des idoles [pour avoir besoin de cet avertissement spécial]" ? Encore une fois [Moché demanda à Hachem] : "Qu’est-il écrit d’autre [dans la Torah]" ? [Hachem lui dit] : "זָכוֹר אֶת יוֹם הַשַּׁבָּת לְקַדְּשׁוֹ », "Souviens-toi du jour du Chabbat pour le sanctifier". [Moché demanda aux anges] : "Effectuez-vous un travail pour lequel vous avez besoin de repos ?" Encore une fois [Moché demanda à Hachem] : "Qu’est-il écrit d’autre [dans la Torah]" ? [Hachem lui dit] : "לֹא תִשָּׂא ", "Tu n’invoqueras point [le nom de l’Éternel ton Dieu à l’appui du mensonge]" [ce qui signifie qu’il est interdit de trahir ses promesses]. [Moché demanda aux anges] : "Faites-vous du commerce les uns avec les autres [ce qui pourrait vous conduire à trahir vos promesses] ? Encore une fois [Moché demanda à Hachem] : "Qu’est-il écrit d’autre [dans la Torah]" ? [Hachem lui dit] : "כַּבֵּד אֶת אָבִיךָ וְאֶת אִמֶּךָ", "Honore ton père et ta mère". [Moché demanda aux anges] : "Avez-vous un père ou une mère ?" Encore une fois [Moché demanda à Hachem] : "Qu’est-il écrit d’autre [dans la Torah]" ? [Hachem lui dit] : " לֹא תִרְצָח", "Tu ne tueras pas", " לֹא תִנְאָף", "tu ne commettras pas d’adultère", " לֹא תִגְנֹב", "Tu ne voleras pas". [Moché demanda aux anges] : "Y a-t-il de la jalousie parmi vous, ou avez-vous un mauvais penchant ?" Immédiatement [les anges] furent d’accord avec HaKadoch Baroukh Hou […], et immédiatement, chacun [des anges] eut de l’admiration pour Moché et lui donna quelque chose […] »

* Nous demanderons aux élèves ce qu’ils ont appris de ce Midrach.
* Nous écouterons leurs réponses, puis nous leur dirons que ce Midrach nous enseigne à quel point la Torah est faite pour nous, les êtres humains, et à quel point ses commandements sont adaptés à ce que nous sommes. Cette parfaite adéquation est plus facile à voir pour certaines *mitsvot* que pour d’autres, mais puisque la Torah a été écrite par le même D.ieu, HaKadoch Baroukh Hou, alors nous devons savoir que toutes les *mitsvot* nous sont destinées, même celles que nous ne comprenons pas ou que nous avons du mal à accepter. L’injonction « וְשָׂמַחְתָּ בְּחַגֶּךָ » est donc faite pour nous, et cette *mitsva* est justement agréable à accomplir et facile à comprendre. Puissions-nous mériter de nous réjouir à Yom Tov !

**Suggestions d’enseignement, d’explication par l’exemple, et de mise en application**

* Discussion en classe et récits d’expériences personnelles

**Valeurs à intégrer**

* La joie de la fête ; l’obligation d’être joyeux ; la possibilité d’être maître de ses émotions
* Supplément de perfection dans la *mitsva*: chaque famille selon ses coutumes